KAZERNE DOSSIN

MÉMORIAL, MUSÉE ET CENTRE DE RECHERCHE SUR LA SHOAH ET LES DROITS HUMAINS



TRAVAIL DE SUIVI: « L'HISTOIRE DE SIMON »

GUIDE POUR LE PROFESSEUR

Vlaamse overheid

TRAVAIL DE SUIVI

Lisez d'abord ceci

Vous trouverez dans ce qui va suivre des conseils sur la manière de traiter votre visite à Kazerne Dossin avec vos élèves. Au centre de ce dossier se pose la question de savoir ce que l'histoire de Simon peut signifier pour vos élèves. Nous travaillons autour de cinq thèmes:

1. Croire (ou ne pas croire)
2. Guerre
3. Résistance!
4. Liberté
5. Souvenez-vous

Par ces thèmes, vous abordez la citoyenneté active avec vos élèves. Vous déterminez vous-même, ou avec vos élèves, le nombre et le type de thème et de mission que vous souhaitez traiter. Pour aborder l'ensemble de cet outil pédagogique, vous devez compter sur six heures de cours. Vous pouvez éventuellement intégrer un certain nombre de missions qui auront été travaillées dans une "exposition" ou un "spectacle"

Pour cet outil pédagogique, vous trouverez une présentation et des fiches de travail sur le site web.

- La présentation fournit une orientation visuelle pendant les leçons. Par exemple, pour chaque fiche de travail, il y a une indication, au moyen d'icônes, du nombre d'élèves avec lesquels la mission est à remplir.
- Et les fiches de travail fournissent aux élèves la structure nécessaire pour remplir la mission liée à chaque thème.

Préparation

Téléchargez la présentation et les fiches de travail ici.

En guise de préambule: un message pour la classe

Méthode de travail

(diapositive 1) Testez avec vos élèves la façon dont ils ont vécu la visite de Kazerne Dossin. Posez des questions telles que:
De quoi vous souvenez-vous?
Qu' y avez-vous appris?
Avez-vous continué à raconter l'histoire de Simon?
A qui?

(diapositive 2) Dites aux élèves que quelqu'un a un message pour eux. Ensuite, montrez l'extrait vidéo de Simon Gronowski. Demandez aux élèves quelles sont les similitudes que Simon voit entre l'époque dont il parle et aujourd'hui. Si nécessaire, passez l'extrait une seconde fois.



Message vidéo Simon:

Bonjour les garçons et les filles,
Cela fait un moment que vous n'avez pas entendu mon histoire racontée à Kazerne Dossin. Entendez-vous parfois des choses qui vous rappellent ce que je vous ai dit? Moi bien. Lorsque je regarde les informations ou que je parle aux gens, je pense souvent à ma propre histoire. Parfois, j'entends dire que les gens détestent les autres parce qu'ils croient en quelque chose d'autre. Alors, je pense à ce moment-là. Parfois, je lis des histoires de guerres terribles dans des pays lointains. Alors, je pense à ce moment-là. Parfois, je pense à des gens qui n'ont pas de liberté. Alors, je pense à ce moment-là. Mais parfois, je pense aussi à cette époque quand je vois des gens qui ne veulent pas oublier ce qui s'est passé et qui résistent à l'injustice. Je pense qu'il est important que vous ayez entendu mon histoire et que vous continuiez à la raconter. Pas parce que je me trouve particulièrement important, non. Mais parce que je pense que vous pouvez en tirer des ens-

eignements pour aujourd'hui. Alors gardez vos yeux et vos oreilles bien ouverts. Parce que maintenant, il ne s'agit plus de moi mais de vous et de votre histoire. Et aussi de votre avenir.

(diapositive 3) Simon aborde quelques thèmes dans son message: la foi, la guerre, la résistance, la liberté et le souvenir. Dans ce travail de suivi, vous approfondissez ces thèmes. Vous pouvez les traiter les uns après les autres (il y a un fil rouge dans les instructions), ou vous pouvez opter pour quelques thèmes seulement. Laissez les élèves choisir les thèmes qui les intéressent.

Transition

Nous commençons par le thème Croire.



THÈME 1. Croire (ou ne pas croire)

Matériel:

- Fiche de travail n° 1: Autant de personnes, autant de croyances
- Fiche de travail n° 2: Notre ville

Objectifs:

L'homme et la société

- Je sais qu'il y a des gens dans la société qui ont des convictions (religieuses) différentes et je peux en donner des exemples.
- Je peux donner les caractéristiques des différentes religions et philosophies.
- Je sais que le racisme surgit souvent parce que les gens ont peur de l'inconnu.
- Je ne pense pas être raciste et je respecte la vie des gens qui ont une culture et une religion différentes de la mienne.
- Je reconnais que les autres apprécient parfois ou rejettent le fait d'être différent.
- J'aime que le fait d'être différent soit apprécié.

Compétences en TIC

- Je peux utiliser l'ordinateur portable/iPad pour rechercher des informations, les stocker et les traiter.

Orientation (inter)culturelle

- Je suis ouvert et m'intéresse aux autres langues et cultures.

Méthode de travail

(diapositive 4) Faites un bref lien avec l'histoire de Simon. Dites que Simon et sa famille sont juifs et demandez à vos élèves ce que cela signifie pour eux.

Etre Juif, qu'est-ce que cela signifie?
On peut être Juif à notre époque de nombreuses et différentes façons. Etre lié à la culture juive est déterminé par toutes sortes de facteurs. Pour chaque Juif, cinq aspects jouent d'une manière ou d'une autre un rôle dans la vie:

1. Religion et tradition

La religion et les traditions sont les caractéristiques les plus anciennes, et depuis longtemps les seules, de l'identité juive. Elles constituent la base du judaïsme. À notre époque, cependant, de nombreux Juifs ne sont pas religieux, ou le sont mais ne vivent pas selon les règles

traditionnelles. Il se peut qu'un Juif ne se rende jamais à la synagogue, mais se sente néanmoins lié au judaïsme par les autres aspects ci-dessous.

2. Le lien avec Israël et le sionisme
Après la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70, les Juifs se sont répandus dans le monde entier. Le lien avec l'Israël actuel continue d'exister et s'exprime parfois par l'émigration vers Israël et parfois par la critique de la situation politique.

3. Guerre, persécution et survie
La persécution et l'extermination massives de six millions de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ont laissé un gigantesque traumatisme. Même pour les Juifs qui n'ont pas vécu la guerre eux-mêmes, cet aspect reste un facteur déterminant dans la vie.

4. Histoire personnelle
Chaque être humain, chaque Juif a ses propres possibilités et talents. Le développement de votre personnalité détermine qui vous êtes.

5. L'interaction entre la culture juive et la culture [belge]

Il y a toujours eu une interaction entre la minorité juive et l'environnement non-juif. Chaque Juif doit trouver son propre équilibre face à ces deux cultures ou même plusieurs cultures. Le degré d'adaptation à la majorité ou la préservation de sa propre identité juive est un choix personnel.

Source: https://jck.nl/tentoonstelling/wat-betekent-dat-eigenlijk-joods-zijn (NL)



(diapositive 5) Tâche 1: Autant de personnes, autant de croyances
Si vous avez la possibilité d'impliquer les enseignants des matières philosophiques, c'est une valeur ajoutée.

Simon est Juif. Mais outre le judaïsme, il existe de nombreuses autres religions et philosophies. Par cette mission, nous nous rafraîchissons la mémoire.

1. Divisez les élèves en groupes de quatre. Chaque groupe travaille autour d'une religion ou d'un courant philosophique (islamisme, christianisme, judaïsme, hindouisme, bouddhisme et humanisme laïque).
2. Distribuez maintenant la feuille de travail (tâche 1: Autant de personnes, autant de croyances) avec une grille. Chaque groupe reçoit un exemplaire et indique en haut le nom de la religion/philosophie dont il va s'occuper.
3. Les élèves remplissent la grille sur la base de ce qu'ils savent déjà et la complètent en effectuant des recherches sur Internet. (Consultez des sites web tels que: https://fr.wikimini.org/wiki/Religion téléchargez 'Les grandes religions racontées par les enfants').
4. Enfin, vous laissez un groupe présenter sa grille et dire brièvement ce qu'il sait du courant philosophique qu'il a abordé. Vous choisissez certaines caractéristiques que vous voulez comparer avec celles d'autres philosophies. Posez ces questions de comparaison aux élèves des autres groupes. Veillez à ce que les différences et les similitudes soient mises en évidence.

(diapositive 6) Tâche 2: Notre ville
Vivre avec des personnes qui ont d'autres croyances (religieuses) est parfois vécu comme un défi, mais ce n'est pas forcément le cas. Dans cet exercice, les élèves vont fantasmer sur "leur ville" et réfléchir à ce qui est nécessaire pour vivre ensemble en paix malgré les différences.

1. Divisez les élèves en groupes de quatre. Dites-leur qu'ensemble ils sont le bourgmestre de leur ville.
2. Donnez à chaque groupe la feuille de travail (tâche 2: Notre ville) avec le set de table. Demandez-leur d'écrire sur cette feuille le nom de la ville qu'ils ont imaginée.
3. Chaque section du set de table contient la même question. Les élèves écrivent ou dessinent d'abord une réponse individuelle à la question dans leur propre section.
4. Puis ils se racontent à tour de rôle ce qu'ils ont écrit dans leur propre section. Ils se posent mutuellement des questions lorsque quelque chose n'est pas clair.
5. Enfin, ils écrivent les meilleures idées qu'ils ont trouvées ensemble sur le carré au centre de la feuille. Ce sont les mesures qu'ils prendraient en tant que bourgmestres de leur ville pour permettre à des personnes ayant des

croyances différentes de vivre ensemble.

6. Demandez à quelques groupes de présenter leurs idées au reste de la classe. Sachez que toutes les idées ne sont pas toujours bénéfiques au "vivre ensemble". Certains élèves choisissent même la ségrégation comme solution. Il est important que vous engagiez un dialogue avec le groupe à ce sujet.
7. Vous pouvez choisir de laisser les élèves visualiser leurs plans à l'aide de dessins ou de collages.



THÈME 2. Guerre et conflits

Matériel:

- Fiche de travail n° 2: Grands et petits conflits
- Fiche de travail n° 3: Emotion dans le conflit
- Fiche de travail n° 4: Bien gérer les conflits dans notre classe

Objectifs:

Formation musicale

- Après avoir écouté un morceau de musique, je peux y relier des mots qui me viennent à l'esprit et écrire un court poème avec ces mots.

L'homme et la société

- Je peux dire ce qui se passe en cas de conflit dans la classe et proposer une solution possible
- J'imagine des décisions à prendre en classe qui nous permettraient de « bien gérer la classe » ensemble.
- Je peux comprendre qu'un conflit ne soit pas ressenti de la même façon par tout le monde.

Méthode de travail

(diapositive 7) Faites une courte transition avec l'histoire de Simon. Demandez à vos élèves s'ils se souviennent de quelle guerre Simon leur a parlé.

(diapositive 8) Tâche 1: La guerre dans le monde

La guerre est un concept difficile. Par ce travail, les élèves essaient, en compagnie de leur professeur, d'apporter plus de clarté sur ce sujet.

1. Conversez avec vos élèves pour leur enseigner, étape par étape, ce qu'est la guerre aujourd'hui. Demandez une première fois à vos élèves ce qu'ils connaissent déjà à propos de la "guerre". Cela vous donnera un aperçu de leurs connaissances préalables. Revenez sur cette question à la fin de l'exercice.
2. Demandez s'il y a encore des guerres dans le monde aujourd'hui. De quelles guerres ont-ils déjà entendu parler? Que se passe-t-il là-bas?
3. Cliquez maintenant sur la carte interactive dans le power point. Consultez la carte à l'avance pour pouvoir l'utiliser facilement et recherchez éventuellement des informations supplémentaires si nécessaire. Laissez les élèves "lire" la carte. Parlez de certains conflits et expliquez pourquoi il y a une guerre dans cette région. Le "pourquoi" des guerres est parfois difficile à découvrir. Les conflits surviennent souvent parce que les personnes/groupes veulent la même chose. Il peut s'agir de territoire, mais aussi d'argent (par exemple sous forme de pétrole).
4. Réévaluez leurs connaissances sur le concept de guerre. Cela a-t-il changé?

Attention! La guerre et la violence sont des sujets très sensibles. Par conséquent, essayez d'évaluer à l'avance s'il convient de l'aborder avec vos élèves. D'autant plus lorsque des élèves de votre classe ont été eux-mêmes victimes de violence. Vous devez alors procéder avec prudence. C'est pourquoi nous vous donnons 7 conseils:

1. **Ecoutez surtout:** Chaque enfant est différent et traite les nouvelles violentes à sa manière. Par conséquent, posez des questions et laissez les enfants raconter leurs propres histoires. Qu'ont-ils vu, entendu et lu? Qu'en pensent-ils? Partez également de leurs envies : veulent-ils parler, obtenir plus d'informations, aborder le sujet avec leurs sentiments, se taire...?

2. **Donnez une place aux émotions:** Il est logique que les enfants soient tristes, en colère ou effrayés. Et il est important qu'ils puissent exprimer ces sentiments. Cela peut se faire en parlant, en dessinant ou en écrivant au sujet de l'actualité. Les enfants donnent ainsi une place aux événements.

3. **Soulignez la rareté:** Faites comprendre aux enfants que les guerres ne sont pas très fréquents jamais et que c'est en partie pour cette raison que les grandes nouvelles font parler d'elles. Cela peut donner aux enfants l'idée que le danger est partout. Rassurez-les et dites-leur qu'ils peuvent se sentir en sécurité.

4. **Tenez-vous en aux faits:** Les enfants sont curieux et veulent souvent savoir des choses très pratiques. Ne répondez qu'aux questions que les enfants posent. Donnez des réponses honnêtes. Ne rendez pas la situation plus dramatique qu'elle ne l'est, mais ne la minimisez pas non plus. Vos élèves n'ont pas besoin de connaître tous les détails macabres.
5. **Mentionnez également les points positifs:** Pour les guerres, par exemple, dites-leur que des conseillers aident les victimes, que la justice fait tout ce qu'elle peut pour juger les auteurs et s'assurer que cela ne se reproduise pas. Soulignez que presque tous les peuples du monde sont en colère contre les guerres. Les présidents, les rois, les réfugiés, les bouddhistes, les musulmans, les catholiques et la voisine.
6. **Jouez un rôle positif:** n'encouragez pas la vision et le partage d'images (violentes). Lorsque les enfants sont confrontés à l'injustice, ils veulent souvent faire quelque chose et faire entendre leur voix. Ils peuvent faire un dessin, écrire une histoire ou poster une réaction sur les médias sociaux. Il est également utile de voir ou d'entendre ce que pensent les autres enfants, par exemple lors d'une discussion en classe ou à la télévision.

7. **Faites aussi quelque chose de joyeux:** N'oubliez pas qu'il y a beaucoup de choses amusantes à faire ou à penser. Et rassurez les enfants en leur disant que c'est bien aussi. Jouez à un jeu, regardez un bon film, racontez une histoire heureuse et partagez des câlins.

Source: https://www.klasse.be/680157/praten-over-oorlog-gesprekstips (NL)

(diapositive 9) Tâche 2: Grands et petits conflits
Les conflits ont des formes et des tailles différentes. Par cette tâche, les élèves essaient d'évaluer "correctement" les conflits. L'objectif principal est de parvenir à une conversation en classe à ce sujet. L'accent est mis sur la manière dont la classe s'exprime et sur l'écoute de l'autre. Une classification des conflits est toujours subjective.

1. La tâche est en grande partie effectuée en classe. Chaque élève reçoit la feuille de travail (tâche 2: Grands et petits conflits) avec les textes sur les conflits.
2. Lisez les textes un par un. Assurez-vous que les élèves comprennent bien le sujet. Demandez-leur par exemple de reformuler les textes.
3. Donnez-leur maintenant la chance d'activer eux-mêmes les conflits. Pour ce faire, ils tracent une ligne entre les textes et l'échelle.

4. Lancez la conversation en classe sur la « taille » des conflits. Commencez par le conflit qui a été évalué comme étant le plus petit. Les élèves doivent apporter leurs arguments le mieux possible pour dire pourquoi ils estiment qu'un conflit est grand ou petit. Donc, posez suffisamment de questions d'orientation.
   - Pourquoi pensez-vous qu'un conflit est impor tant?
   - Cela a-t-il un rapport avec:
     - Le nombre de parties impliquées?
     - Le nombre de victimes?
     - L'intensité?
     - Les dommages matériels?
     - La durée du conflit?
5. Prenez également en considération les conseils à propos des conversations dans l'encadré ci-dessous.

Conseils pour la conversation - Ruben Mersch

1. **Laissez s'exprimer la voix dissidente.** Donnez à l'étudiant ayant une opinion divergente l'espace nécessaire pour défendre son point de vue. Il faut du courage pour dire quelque chose que la majorité n'approuve pas. Contestez vous-même les points de vue sur lesquels toute la classe semble s'accorder. Si vos élèves n'entendent que des déclarations qui renforcent l'opinion dominante au sein de ce groupe, l'opinion de toute la classe se polarise.

2. **Posez des questions, ne donnez pas de réponses.** Parfois, on a envie de s'impliquer dans la conversation. Surtout lorsque vous entendez des opinions absurdes ou extrêmes. Cela fonctionne rarement. L'autre partie défendra sa position avec encore plus de vigueur. Lorsque vous posez des questions, vous forcez les gens à réfléchir à leur point de vue.

3. **Restez dans votre rôle.** Ne laissez pas votre opinion influencer la conversation. Vous êtes modérateur, pas participant. Expliquez pourquoi vous vous en tenez à votre rôle. Et si nécessaire, donnez votre avis après le débat.

4. **Recherchez un terrain d'entente.** "Sommes-nous d'accord que...? Avec de telles questions, vous cherchez à établir un lien et vous encouragez les gens à s'écouter les uns les autres lorsqu'il s'agit des points sur lesquels ils ne sont pas d'accord.

5. **Exprimez votre reconnaissance.** Des gens qui discutent entre eux, s'écoutent et sont prêts à apprendre les uns des autres, c'est tout sauf évident. Vos étudiants y parviennent-ils? Citez cette conversation. Qui a changé d'avis après cette conversation? Il y a aussi beaucoup de reconnaissance dans cette question. Il faut du courage pour changer ouvertement de point de vue.

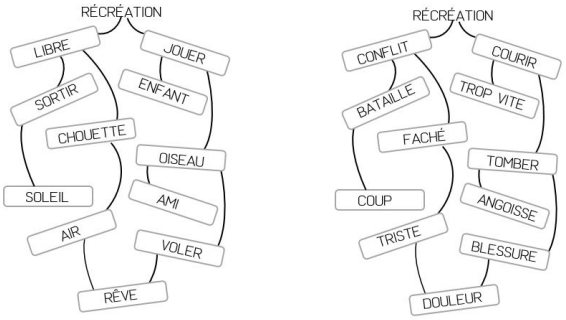
Source: https://www.klasse.be/178802/debat-klas-tips-ruben-mersch (NL)

(diapositive 10) Tâche 3: Emotion dans le conflit

Il s'agit d'un travail émotionnel par lequel les élèves apprennent à gérer leurs émotions et à les exprimer. Par des techniques d'association, ils font le lien avec le thème du conflit.

1. Les étudiants travaillent individuellement. Chacun reçoit la fiche de travail (tâche 3: Emotion dans le conflit) avec les "toiles d'associations". Expliquez le fonctionnement de l'exercice d'association en le présentant sur un tableau. Vous trouverez un exemple ci-dessous.
2. Faites à présent entendre le premier extrait audio et demandez aux élèves de créer une toile d'associations en partant de la notion de "cour de récréation". Laissez-les faire à nouveau après leur avoir fait entendre le deuxième extrait audio. Dans le premier fragment, nous entendons une musique joyeuse. Le deuxième fragment donne plutôt une impression d'angoisse et d'inquiétude. Vous pouvez aussi éventuellement effectuer la tâche vous-même au dos du tableau.
3. Demandez aux élèves de rédiger un poème (rimes non obligatoires) à partir de l'une des deux toiles d'associations. Les élèves qui le souhaitent peuvent lire leur poème par la suite.

A titre d'illustration pour l'enseignant



(diapositive 11) Tâche 4: Bien gérer les conflits dans notre classe

"La paix est une longue série de conflits que nous avons bien gérés". Dans le cadre de cette tâche, des accords sont conclus en classe sur la manière de prévenir les conflits et de "bien gérer la classe» ensemble. Peut-être avez-vous pris (ensemble) certaines décisions concernant la classe en début d'année scolaire.

N'hésitez pas à vous y référer. Cet exercice permet alors d'approfondir le sujet.

1. Les élèves travaillent d'abord individuellement. Donnez à chaque élève une feuille de travail (tâche 4: Bien gérer les conflits dans notre classe).
2. Demandez-leur de formuler trois réponses à la question : "Nous prévenons les conflits en classe en...".
3. Parcourez les propositions de chacun et notez-les au tableau. Les propositions qui se retrouvent le plus souvent au tableau peuvent alors être incorporées au règlement de la classe.

Transition

Supposons que les décisions ne soient pas respectées. Vous devez alors dire que vous n'êtes pas d'accord.

A ce moment-là, vous entrez en résistance.

THÈME 3. Résistance!

Matériel:

- Fiche de travail n° 1: La résistance ne commence pas avec de grands mots
- Fiche de travail n° 2: Résistance créative

Objectifs:

L'homme et la société

- S'il y a un conflit avec mes copains, je peux chercher une solution sans recourir à la violence.
- Je sais qu'il y a une différence entre une solution non violente et une solution violente à un conflit.
- Je peux décider si une solution à un conflit est acceptable.
- Je peux résister à une injustice

Français – lire

- Je peux exprimer et organiser l'information que je lis dans un poème

Formation musicale – Image

- Je peux traduire mes sentiments, mes expériences et mon imagination de manière visuelle. Cela peut se faire de différentes manières et avec différents matériaux tels qu'un dessin, une photo, de la pâte à modeler, etc.



Méthode de travail

(diapositive 12) Faites un petit lien avec l'histoire de Simon. Demandez à vos élèves comment Simon a survécu à la guerre. Parlez des hommes qui ont ouvert son wagon, du gendarme qui l'a aidé, et des familles où il a pu se cacher.

(diapositive 13) Tâche 1: La résistance ne commence pas avec de grands mots

Cette fois, nous le prenons de manière poétique. A travers un poème, les élèves réfléchissent à la résistance.

1. Pour cette tâche, les élèves travaillent de façon individuelle.
2. Chaque élève reçoit la feuille de travail (tâche 1: La résistance ne commence pas par de grands mots) avec le poème de Remco Campert.
3. Laissez les élèves découvrir le poème étape par étape. D'abord, ils le lisent eux-mêmes. Ensuite, le professeur le lit à haute voix. Les élèves indiquent alors les mots qu'ils ne comprennent pas bien. Ceux-ci sont indiqués dans la salle de classe.
4. Les élèves complètent la phrase "Je me pose des questions sur [...]". Réexpliquez à nouveau cette phrase si elle n'est pas claire pour tout le monde. L'objectif est que les élèves écrivent ce qui, selon eux, ne fonctionne pas dans le monde, ce qui les indigne. Ce à quoi ils aimeraient résister.
5. Passez en revue certaines des réponses en classe.



(diapositive 14) Tâche 2: Résistance créative
Dans ce travail, les élèves peuvent se laisser aller à la créativité.

1. Dans la tâche précédente, les élèves ont formulé ce à quoi ils aimeraient résister. Maintenant, laissez les élèves trouver un partenaire qui souhaite travailler autour de la même injustice. Les duos reçoivent la feuille de travail pour eux deux (tâche 2: Résistance créative).
2. Précisez que la résistance à l'injustice consiste souvent à sensibiliser les autres au problème. (Pensez à une Greta Thunberg ou à une Malala Yousafzai.) Ou comme le dit Remco Campert "[...] et posez ensuite cette question à quelqu'un d'autre". Mettez les élèves au défi de résister de façon créative pour leur cause.

Transition

Beaucoup de gens résistent pour la liberté. Il y a encore trop de gens qui n'ont que peu ou pas de liberté aujourd'hui. Mais qu'est-ce que la liberté au juste? Vous apprendrez tout cela dans le prochain sujet.

THÈME 4. Liberté

Matériel:

- Poupées (1 par élève. Lego, Playmobil, petits animaux)
- Deux feuilles de papier (d'accord - pas d'accord)
- numéros de 1 à 5 pour afficher l'échelle
- Fiche de travail 2: Libre ou pas libre
- Post-its (2 par élève)
- Fiche de travail 3: Aussi libre qu'un oiseau
- Papier origami (1 par élève)

Objectifs:

L'homme et la société

- Je peux exprimer ce que la liberté signifie pour moi et je me rends compte qu'elle ne signifie pas la même chose pour les autres.
- Je peux donner mon avis sur une affirmation qui porte sur les libertés
- Je peux donner des arguments pour expliquer pourquoi je choisis ou non quelque chose.
- Je peux changer d'avis si d'autres arguments sont meilleurs
- Je peux dire ce qu'être libre ou pas signifie pour moi et comment ma liberté peut mettre en danger celle des autres.
- Je peux nommer ma plus grande liberté.

Technique et science

- Je peux plier un oiseau à l'aide d'un plan par étapes

Méthode de travail

(diapositive 15) Faites un petit lien avec l'histoire de Simon. Demandez à vos élèves quand Simon a été privé de liberté. Dites-leur que la liberté est le bien le plus précieux de Simon depuis qu'il a été incarcéré par les nazis à la caserne Dossin.

(diapositive 16 – 22) Tâche 1: Qu'est-ce que la liberté?
« La liberté », encore une notion complexe. Cette tâche vise à donner aux élèves un aperçu plus approfondi de ce concept.

1. Veillez à ce que chaque élève ait sa propre poupée. (Cela peut être un petit animal, un personnage en Lego ou quelque chose de complètement différent.) Si vous avez beaucoup de temps, vous pouvez laisser les élèves fabriquer eux-mêmes une poupée. Dans ce cas, fournissez le

matériel nécessaire.
2. Déposez ensuite deux feuilles de papier sur le sol. Sur l'une des feuilles, vous écrivez "tout à fait d'accord" et sur l'autre, "pas du tout d'accord". Entre ces papiers, déposez encore cinq chiffres, de 1 à 5.
3. Projetez les différentes propositions et demandez aux élèves de placer leur poupée quelque part sur l'échelle allant de "tout à fait d'accord" à "pas du tout d'accord". Ensuite, choisissez une poupée et demandez au propriétaire pourquoi il ou elle a placé sa poupée à cet endroit.

(diapositive 23) Tâche 2: Libre ou pas libre

1. Les étudiants travaillent individuellement. Tout le monde reçoit la feuille de travail (tâche 2: libre ou pas libre) avec le dessin et quelques post-its.
2. Demandez aux élèves quand ils se sentent (tout à fait) libres. Laissez-les le noter sur les post-its. Demandez maintenant quand ils ne se sentent pas (du tout) libres. Là encore, ils le notent sur les post-its.
3. Ensuite, les élèves collent les Post-its sur le dessin avec la clôture et les oiseaux. Plus libre est le sentiment décrit sur le post-it, plus ils le collent haut sur le dessin. Et vice versa.
4. Demandez aux élèves quand leur liberté peut mettre en danger celle des autres. Laissez-les noter cela sous le dessin. Ensuite, discutez-en en classe.



(diapositive 24) Tâche 3: Aussi libre qu'un oiseau

1. Les élèves continuent à travailler individuellement. Chaque élève reçoit un papier d'origami et la feuille de travail (tâche 3: Aussi libre qu'un oiseau) avec les instructions.
2. Laissez les élèves indiquer leur plus grande liberté sur le papier d'origami. Il peut s'agir d'une forme de liberté qu'ils ont décrite dans la tâche précédente. Ensuite, ils plient le papier pour en faire un oiseau. Demandez-leur également pourquoi ils pensent que les gens considèrent "l'oiseau" comme un symbole de liberté depuis des siècles.
3. Si c'est possible, vous pouvez accrocher tous les oiseaux en papier sur un fil dans la classe.

Transition

Pour beaucoup de gens, la liberté est leur bien le plus précieux. C'est pourquoi ils pensent qu'il est important de se rappeler que la liberté n'est pas évidente et qu'il a pu en être autrement. Que voulez-vous ne jamais oublier?

THÈME 5. Souvenez-vous

Matériel:

- Fiche de travail 1: Dans les nuages
- Fiche de travail 2: Transmettez-le!

Objectifs:

L'homme et la société-Période historique

- Je m'intéresse au passé, à ce qui se passe aujourd'hui et à l'avenir.

Parler français

- Je peux poser les bonnes questions à quelqu'un pour savoir ce qu'il pense de quelque chose et je peux traiter cette information.

Méthode de travail

(diapositive 25) Faites un petit lien avec l'histoire de Simon. Demandez-leur s'ils se souviennent de ce que Simon a demandé dans la lettre que les élèves ont reçue avant de visiter le musée. Expliquez que Simon espère qu'il n'y aura plus jamais d'enfants qui devront vivre ce qu'il a vécu. C'est pourquoi il pense qu'il est important de ne pas oublier, de se souvenir.

(diapositive 26) Tâche 1: Dans les nuages

1. Les élèves travaillent individuellement. Ils reçoivent chacun la feuille de travail (tâche 1: Dans les nuages) avec les nuages.
2. Faites-les noter dans les nuages quels sont les personnes, les choses ou les événements qui, selon eux, ne doivent jamais être oubliés. Ceux qui souhaitent partager cette information avec le reste de la classe ont la possibilité de le faire.
3. Les élèves écrivent ensuite ce dont, selon eux, il faut se souvenir de l'histoire de Simon. Demandez-leur pourquoi ils veulent se souvenir précisément de cela.

(diapositive 27) Tâche 2: Transmettez-le!

Le but est que les élèves partagent avec leur environnement ce qu'ils ont retenu de l'histoire de Simon.

1. Les élèves travaillent en binôme avec la feuille de travail (tâche 2: Transmettez-le !).
2. Aidez vos élèves à déterminer ce qu'ils veulent raconter et comment le faire au mieux.